



Animal & **Imaginaires**, du sphinx à la chimère.

Exposition du 6 février au 20 avril 2012, BU Droit-Lettres
Campus universitaire de Poitiers.

www.animal-et-imaginaires.univ-poitiers.fr

Livret pédagogique à destination des publics scolaires

Conseil scientifique : Anne-Sophie Traineau-Durozoy

Conception : Benoît Traineau

Couverture : Mélodie Bellier

Février 2012

Renseignements :

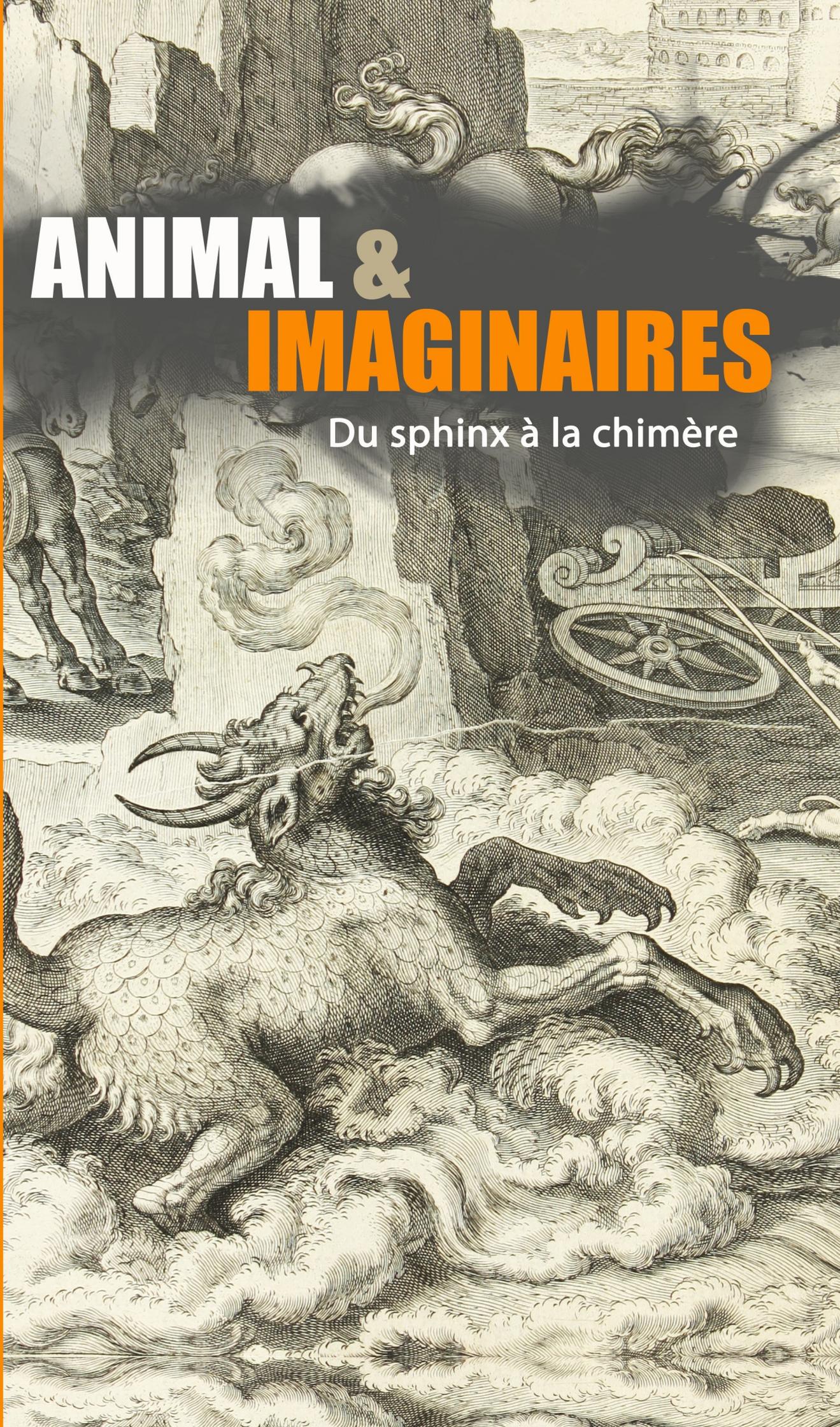
Anne-Sophie.traineau.durozoy@univ-poitiers.fr

05 49 45 32 91.

 LIVRET PEDAGOGIQUE de l'exposition

ANIMAL & IMAGINAIRES

Du sphinx à la chimère



ANIMAL & IMAGINAIRE

Animal & Imaginaires est un projet multiforme ; une exposition itinérante de panneaux rédigés par des enseignants, des étudiants et des bibliothécaires de l'Université de Poitiers et de Bordeaux, ainsi que par des lycéens, est enrichie d'ouvrages du Fonds Ancien et d'animaux naturalisés du Laboratoire écologie, évolution, symbiose (LEES) de l'Université ; une exposition virtuelle reprend et développe les panneaux, des animations en lien avec la thématique sont organisées entre le 6 février et le 20 avril 2012.

En préparant cette exposition, nous avons voulu qu'elle s'adresse à tous et notamment aux enfants et aux jeunes ; ce projet est l'occasion pour nous de faire découvrir la richesse du Fonds patrimonial de l'Université, de partager les travaux des enseignants et des étudiants de différents UFR, de provoquer la rencontre entre le monde de la recherche et la société ; c'est aussi un moment privilégié pour permettre aux élèves du primaire et du secondaire d'établir un premier lien avec ce lieu de vie qu'est l'université. Ouvert à tous, le Fonds ancien de l'Université est heureux d'accueillir des classes même en dehors des expositions.

Anne-Sophie Traineau-Durozoy
Conservateur du Fonds Ancien,
Commissaire de l'exposition.

Si l'exposition a été pensée, dès sa conception, comme devant s'adresser aux plus jeunes, il nous est apparu qu'elle pouvait permettre aux enseignants d'aborder plusieurs questions traversant les programmes du cycle 3 au lycée : étudier le lien entre la figure animal et les imaginaires humains au cours des siècles interroge la place de la fiction (conte, fable), de l'identité sociale et donc du pouvoir (enseignes et marques, pouvoir seigneurial) mais aussi la problématique de la norme et de la monstruosité. Le parcours s'intéresse de manière précise à des phénomènes importants tels que la découverte du monde à l'époque moderne et la construction de la méthode scientifique.

Ce livret s'adresse aux enseignants qui souhaitent préparer une visite réelle ou virtuelle de l'exposition ou qui envisagent une exploitation plus large dans le cadre d'une progression. Trois parcours (Les animaux et le pouvoir seigneurial au Moyen Âge ; La connaissance des animaux à l'époque moderne ; Les monstres avalant dans la fiction) permettent à la fois d'évoluer dans l'exposition de manière transversale et de s'intéresser à une problématique précise ; le livret complète ces approches par des fiches thématiques correspondant à des points de différents programmes scolaires. Aux documents souvent tirés de l'exposition s'ajoutent des introductions succinctes et des propositions d'activités.

Benoît Traineau

SOMMAIRE

Parcours

Parcours 1	Les animaux et le pouvoir seigneurial	p. 5
	[A] Le droit de chasse, montrer sa valeur au combat	p. 6
	[B] Tuer des êtres fabuleux pour affirmer ses qualités morales	p. 7
	[C] L'héraldique, parler avec des symboles	p. 8
	[D] Mélusine et les seigneurs de Lusignan	p. 9
Parcours 2	La connaissance des animaux à l'époque moderne	p. 11
	[A] Un monde merveilleux	p. 12
	[B] Un univers en expansion	p. 13
	[C] La connaissance par l'observation	p. 14
	[D] Un « océan de contradiction »	p. 15
Parcours 3	Les monstres avalant dans la fiction	p. 17
	[A] La bête de Jonas : monstre ou baleine ?	p. 19
	[B] Pinocchio avalé	p. 20-21
	[C] Deux monstres de cinéma : <i>The Host</i> et <i>Les Dents de la Mer</i>	p. 21
Fiche 4	Les fables	p. 23
Fiche 5	Les animaux merveilleux	p. 24
Fiche 6	Les animaux dans les contes.	p. 25
Fiche 7	La découverte du Nouveau Monde	p. 26
Fiche 8	Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique : les robots	p. 27
Fiche 9	Les hybrides	p. 28
Fiche 10	Des animaux pour se représenter	p. 29
Fiche 11	Mots croisés	p. 30
Fiche 12	Mots croisés jeune public	p. 31
Fiche A	solutions de mots croisés	p. 32

Objectif : définir l'affirmation du pouvoir seigneurial au travers de l'utilisation des animaux.

Au Moyen âge, le pouvoir s'affirme par une utilisation de **symboles** : les gestes, les paroles, les images sont codifiés de telle sorte qu'un symbole offre **plusieurs significations** qui se complètent l'une l'autre, se superposent sans s'opposer. Dans une société en évolution constante, la position sociale et le pouvoir des groupes ou des individus doivent sans cesse être revendiqués, réaffirmés par ces symboles ; princes, seigneurs, institutions ou associations utilisent souvent les **animaux**, réels ou imaginaires, pour mettre en avant leur **pouvoir**. Ce parcours propose aux élèves de découvrir différentes manifestations de ce pouvoir à travers son lien avec la faune.

1 Le droit de chasse, montrer sa valeur au combat.

Le droit de chasse est un droit seigneurial : la chasse est considérée comme un entraînement au combat ou plus exactement comme une activité complémentaire de la guerre. Les exploits d'un chasseur sont mis en valeur comme s'il s'agissait d'une victoire sur un ennemi. Peu à peu se dessine une valeur morale de l'activité ; l'exercice de la chasse ne peut qu'élever l'homme qui le pratique, parce qu'elle est exigeante, l'ascèse qu'il demande, la rigueur de l'entraînement : il évite à l'homme de tomber dans l'oisiveté et de succomber à la tentation. En 1389, Gaston Fébus, comte de Foix, roi de Navarre, rédige un traité sur la chasse qui obtient rapidement un immense succès au sein de la noblesse, influençant jusqu'à la cour papale en Avignon. La vénerie est une activité prestigieuse parce que onéreuse, il faut équiper des professionnels, entretenir une meute et organiser les festivités. La préparation de la chasse correspond à une réelle démonstration de pouvoir et donc de noblesse.

2 Tuer des êtres fabuleux pour affirmer ses qualités morales.

Lorsque l'on pénètre dans les lieux déserts et dangereux du Moyen Âge (forêt, montagnes, marais), il y a de fortes chances que l'on rencontre un monstre, animal gigantesque, difforme ou hybride, qui représente ce qu'il y a de sauvage, d'incontrôlable dans le monde. Souvent l'animal monstrueux représente le mal, les vices des hommes et leurs conséquences, comme dans le cas de la goule ou de l'hydre, mais le discours peut-être ambigu ; ainsi la licorne est-elle parée de qualités divines ou humaines et suscite l'attrait des savants de l'époque. Tuer un monstre peut donc être considéré comme une activité du bon chrétien : en tuant la bête, il contribue à libérer du mal le monde. Les saints eux-mêmes, telle sainte Radegonde, chassent ou tuent les créatures monstrueuses. Plus elles sont monstrueuses, plus le courage et les qualités morales sont nécessaires. Ainsi les grands seigneurs comptent-ils parfois parmi leurs exploits la destruction d'un dragon qui terrorisait une partie de leur peuple. En vainquant la créature maléfique, le seigneur montre sa noblesse, sa foi en Dieu et s'illustre dans son rôle protecteur.

3 L'héraldique, parler avec des symboles.

Avec l'évolution des équipements de combat, les guerriers ne sont plus facilement identifiables sur un champ de bataille. Des signes de reconnaissance et d'identification apparaissent sur les armes et les bannières et sont peu à peu codifiés, c'est l'héraldique. Par une modulation de signes, d'animaux, de couleurs, le combattant se situe dans une famille et dans un réseau de liens féodaux. On attache *a posteriori* des significations variables à ses armoiries au départ choisies sur des anecdotes, des jeux de mots ou simplement héritées d'un ancêtre plus ou moins lointain. Les grands seigneurs utilisent ce langage pour s'identifier et illustrer leur puissance ; ainsi Richard Cœur de lion choisit-il de 1191 à 1198 des armes *de gueules à deux lions affrontés d'or* et les Visconti une guivre avalant un enfant.

4 Mélusine et les seigneurs de Lusignan.

La famille de Lusignan est au Moyen Âge une très ancienne et très puissante dynastie de l'ouest de la France. Les seigneurs de ce fief possèdent des forteresses solides, des monastères célèbres et des terres riches. L'un d'eux, héros des croisades, devient le roi de Chypre et seigneur de Jaffa en Terre Sainte. Pour ancrer leur puissance dans cette double assise géographique, les Lusignan revendiquent d'une origine mythique et monstrueuse : leur ancêtre serait une fée venue d'Asie, Mélusine la femme-serpent. Expliquant ainsi le devenir heureux de ce lignage, une telle ascendance entoure ces guerriers d'une aura mystérieuse et puissante.

Parcours d'exposition : Le cerf-volant, entre fidélité et rébellion ; Les Animaux emblématiques ; Animal et légende héraldique ; Le Coq [Paschal], docteur régent et doyen ; Les armes de la ville de Poitiers, Mélusine ; A la marge de l'humanité ; Du loup au monstre ; La Grand'Goule de Poitiers

PARCOURS 1

Les animaux et le pouvoir seigneurial au Moyen Âge

[A] Le droit de chasse, montrer sa valeur au combat.



1 Gaston Phébus, *Le Livre de chasse*

C'est bonne chasse que du cerf, car c'est belle chose que bien quêter un cerf et belle chose le détourner, et belle chose le laisser courre, et belle chose le chasser, et belle chose le rechasser, et belle chose les abois, soit sur eau, soit sur terre, et belle chose la curée, et belle chose bien l'écorcher, bien le dépecer et lever les droits, et belle chose et bonne la venaison. Et c'est belle bête et plaisante, si bien qu'à tout considérer, je tiens que c'est la plus noble chasse à laquelle on puisse se livrer.

[...] Certains cerfs sont plus rapides et fuient plus vite que les autres, comme il advient des autres bêtes, et ils sont plus avisés et malicieux que les autres, ainsi que les hommes dont l'un est plus sage que l'autre. Et ce leur vient de leur mère, de leur bonne naissance et de leur bonne éducation et d'être nés en bonnes constellations et signes du ciel ; et cela est vrai aussi pour les hommes et pour les autres bêtes.

Un vieux cerf est merveilleusement habile à protéger sa vie et à en garder son avantage. [...] Et après une ruse, il s'arrête, afin que les chiens prennent la trace des autres bêtes fraîches et nouvelles de change et qu'il puisse demeurer. Et s'il y a des chiens sages qui se sachent garder du change, et s'il voit que cela ne lui vaut rien, sur-le-champ il commence à faire ses malices et à fuir par les chemins et à refuir en sens contraire. Et tout cela fait-il afin que les chiens ne puissent suivre ses détours et qu'il les puisse éloigner.

[...] Un cerf vit plus longtemps qu'aucune autre bête, car il peut vivre cent ans ; et plus il devient vieux, plus il est beau de corps et de tête et plus luxurieux, mais il n'est ni si vite, ni si léger, ni si puissant. Et disent aucunes gens, mais je ne l'affirme pas, que, quand il est très vieux, il bat du pied quelque serpent jusqu'à ce qu'il soit courroucé, puis le mange et va boire, et puis court çà et là ; et l'eau et le venin se mêlent et lui font rejeter toutes les mauvaises humeurs qu'il a au corps, et venir une chair nouvelle.

Le Livre de la chasse, v. 1389.

Propositions pédagogiques :

1- Lisez le texte 1 de Gaston Phébus : Que pense Gaston Phébus de la chasse au cerf ? Quelles sont les caractéristiques du cerf qui en font un ennemi de qualité ? À quelle autre activité du seigneur la chasse peut-elle être comparée ? D'après la biographie du comte de Foix, expliquez comment celui-ci utilise la chasse pour montrer sa grandeur.

2- Observez la gravure représentant l'activité de la chasse : comment voit-on qu'il s'agit d'une chasse ?

3- Lisez l'extrait 2 de la transaction entre Béranger et la ville de Clermont : quel est l'objectif de ce texte ? Quels sont les droits que le seigneur remet aux habitants de la ville ? Quels sont ceux qu'il conserve pour lui ? A votre avis, pourquoi ne veut-il pas abandonner ces droits-là ?

2 Extrait de la Transaction passée entre le très haut et très puissant seigneur de Clermont en Languedoc et les habitants de la ville en 1347.

Philippe par la grâce de dieu roy de France, confirme que sera concédé aux habitants de la ville de Clermont l'octroy du consulat. Premièrement le seigneur de Clermont accorde que trois consuls annuels élus gouverneront la Communauté de Clermont sauf réserve de ce qui est convenu. [...]

Les consuls de Clermont auront un sceau propre.

Les consuls pourront imposer aux habitants de Clermont, une taille et autres taxes en argent, portion de fruits, revenus des habitants. [...]

Les fours qui appartenaient à Béranger seigneur de Clermont seront à la Communauté dès le jour de la fête de Pâques contre l'usage annuel de cent soixante livres tournois payables chaque année au seigneur. [...]

Les forêts appartenant au seigneur de Clermont seront dorénavant à la Communauté de Clermont. Elles leur appartiendront de plein droit excepté la juridiction, l'exercice de la chasse qui appartiendront toujours au seigneur.

Source : *Transaction passée entre le très haut et très puissant seigneur Monseigneur Béranger de Guilhem, seigneur de Clermont en Languedoc et les habitants, et les Habitans d'icelle Ville, confirmée et autorisée par le Roy (1347).*

Gaston III de Foix-Béarn, dit Phébus (1331-1391).

Comte de Foix, vicomte de Béarn, Gaston est un seigneur ambitieux et orgueilleux qui tente de gagner son indépendance en jouant avec la rivalité entre le roi de France et le roi d'Angleterre. Il réunit une cour somptueuse et développe les arts et la littérature. Il se donne lui-même le surnom de Phébus (c'est-à-dire « Soleil ») et commande au chroniqueur Jean Froissart un récit à sa gloire. Il rédige entre 1187 et 1189 *Le livre de Chasse*, traité qui a un très grand succès dans la noblesse européenne, avant de mourir à l'occasion d'une chasse à l'ours.

« Le cerf, qui avait soif et chaud, boit tant d'eau qu'il y perd ses forces ; ses membres transis, deviennent gourds. [...] Alors Camel descend de cheval, dégaine son épée et s'approche du cerf qui reste immobile ; Camel lui plonge l'épée dans le corps. Le cerf s'écroule, à l'agonie ; il est mort. Camel se prépare, prend son cor, sonne la mort du cerf, sonne et résonne encore ; tout alentour, le son se répand. »

PARCOURS 1

Les animaux et le pouvoir seigneurial au Moyen Âge

[B] Tuer des êtres fabuleux pour affirmer ses qualités morales



La Grand'goule. - Poitiers : 1931 (Poitiers, Bibliothèque universitaire Droit-Lettres, 271592)

1 La légende de la Grand'Goule

On raconte que plusieurs moniales, chargées de se rendre dans les caves du monastère, n'en sont pas remontées...

On prétend également que ces caves communiquent avec des galeries souterraines, hantées par la présence d'un terrifiant dragon qui s'y engouffre depuis le lit du Clain tout proche.

Sur la prière de ses sœurs, sainte Radegonde va affronter la féroce créature, munie d'armes dont la nature varie selon les différentes versions du conte : un pain béni, la relique de la Sainte Croix (détenue par l'abbaye), sa crosse d'abbesse (qu'elle ne possédait pourtant pas, étant simple religieuse dans son propre monastère), ou encore son seul courage ! Néanmoins, la Grand'Goule est vaincue.

Source : site de la ville de Poitiers

Propositions pédagogiques :

- 1 A l'aide des panneaux de la partie de l'exposition « animal et identité », expliquez l'utilité et le fonctionnement des armoiries au Moyen Âge.
- 2 En vous aidant des illustrations de la page, expliquez ce que représente le serpent dans la tradition occidentale. Comment Radegonde chasse-t-elle la Grand'Goule ? Quelle valeur cela donne-t-il aux hommes capables de se battre contre des monstres tels que les dragons ?
- 3 Décrivez les armes de la famille Visconti : quel est l'effet probablement produit par ce signe sur les adversaires des Visconti. Que symbolise le serpent au Moyen Âge ?
- 4 Quelles sont les différentes raisons qui ont été données par les Visconti pour expliquer le choix de la guivre comme armes ? Pour chacune des explications, dites quelle est l'image du pouvoir que le seigneur veut mettre en avant.



Biblia sacra... - Lyon : Jean de Tournes, 1556 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, XVIg 1341)



3 Une légende de la guivre des Visconti

On raconte qu'une vipère gigantesque terrorisait la région de Milan en Italie. Le seigneur Visconti, maître des lieux, résolut de délivrer le pays de ce monstre. Il le rechercha partout et le découvrit au moment où le reptile géant avalait un petit enfant : il tua le serpent dressé devant lui et sauva l'enfant. Vainqueur, il décida de prendre ce symbole comme armes au combat.



Les souverains du monde... Tome IV.- Paris : Guillaume Cavalier, 1718 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, 43882)

PARCOURS 1

Les animaux et le pouvoir seigneurial au Moyen Âge

[C] L'héraldique, parler avec des symboles



Définition

L'héraldique est la connaissance et l'utilisation du blason, c'est-à-dire des armoiries (ou armes) des familles nobles ou des institutions (ordre monastique, ordre de chevalerie, ville).

Lexique

Pour décrire les armoiries, ou blasonner, on utilise un vocabulaire particulier.

Des couleurs

Gueule : rouge
Sable : noir
Azur : bleu
Sinople : vert
Argent : gris
Jaune : or

Des symboles

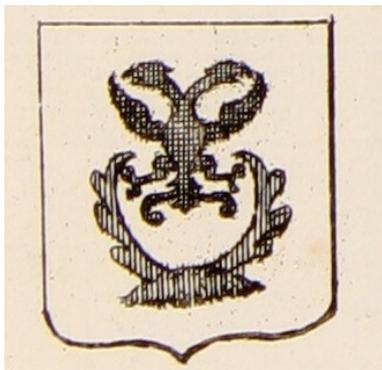
Fasce : bande colorée
Filet : ligne verticale colorée
Pal : ligne horizontale colorée
Bande et barre : diagonale
Chevron : forme pointue vers le haut.
Croix

Des animaux

Réels : Ours, aigle, poisson, bélier, éléphant, hérisson, sanglier, cerf, chien, Léopard : félin de face, Lion : félin de profil.

Imaginaires : guivre, licorne, griffon, dragon, basilic, salamandre, sirène, agneau pascal

Recueil de planches sur les sciences, les arts libéraux et les arts mécaniques ... Paris : Briasson, 1782 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, Folio 2017-23)

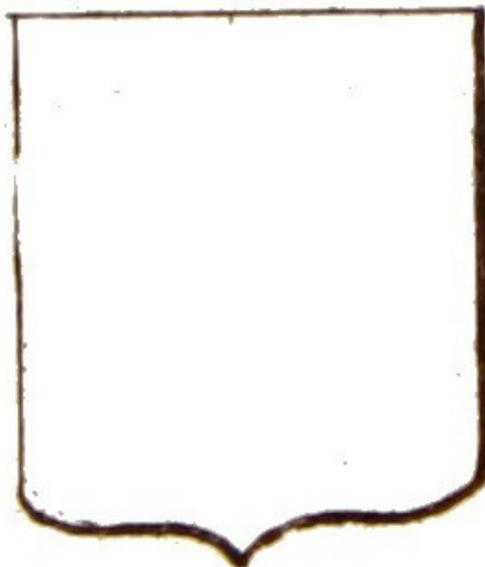


Propositions pédagogiques :

1 Allez voir le panneau « les animaux emblématiques », dites quelles sont les différentes significations attribuées au loup et à l'agneau.

2 Expliquez ce que veut dire Charles VI aux gens de son époque en choisissant un cerf volant comme emblème.

3 Construisez votre écu pour dire qui vous êtes : choisissez, en vous aidant des panneaux, un animal symbolique, des couleurs et des symboles qui exprimer des idées ou des valeurs qui vous correspondent.



PARCOURS 1

Les animaux et le pouvoir seigneurial au Moyen Âge

[D] Mélusine et la famille de Lusignan

La légende de Mélusine

Raymondin, neveu du Comte de Poitiers et fils du Comte de Forez, tue accidentellement son oncle en forçant un sanglier féroce. Aveuglé par la douleur, il chevauche dans la forêt et à minuit, rencontre à la fontaine de Soif (ou « fontaine faée ») trois femmes dont Mélusine.

Elle le reconforte et lui propose de l'aider et de faire de lui un très puissant seigneur, à condition de devenir sa femme. De plus, elle lui fait jurer de ne jamais chercher à la voir le samedi. En gage, elle lui offre deux verges d'or qui « ont moult grand vertu ». « La prospérité comble le couple. Mélusine en est l'artisan très actif, défrichant et construisant villes et châteaux forts, à commencer par le château de Lusignan. Ils ont aussi beaucoup d'enfants, dix fils dont plusieurs deviennent rois par mariage, tel Urian, roi de Chypre, Guion, roi d'Arménie, Renaud, roi de Bohême. Mais chacun a une tare physique au visage, comme Geoffroy à la grande dent, le sixième.

Cependant, un samedi, alors que Mélusine et Raymondin vont à Mervent, le comte de Forez, frère de Raymondin, leur rend visite et s'étonnant de l'absence de Mélusine, l'accuse de déshonorer son mari ou d'être « un esprit faée ». Aveuglé par la colère et la jalousie, Raymondin perce de la pointe de son épée la porte de la salle où sa femme est enfermée et la voit en train de se baigner dans une grande cuve de marbre « qui estoit jusques au nombril en figure de femme et pignait ses cheveux et du nombril en aval estoit en forme de la queue d'un serpent ».

Mélusine, dont la nature est dévoilée, doit quitter le château. Après des adieux émouvants et des recommandations prophétiques (don d'anneaux), elle s'envole par la fenêtre, se mue en serpente et va survoler la tour poitevine de Lusignan en poussant des cris déchirants. Elle reviendra pour s'occuper de ses enfants nuitamment et à l'insu de tout le monde (excepté les nourrices) et pour annoncer, trois jours avant, la mort d'un des siens.

Extrait de La Fée Mélusine au Moyen Âge, Françoise Clier-Colombani, édition Léopard d'Or, 1991, page 12.



Sensuyt ung beau liure en françoys nommē Mélusine. Qui fut fille au roy Helinas et femme à Raymōdin duquel elle eut huit filz. Dont vous sera fait mention de leurs proesses au présent liure / Jean d'Arras. – Lyon : Olivier Arnoullet, [15..] (Poitiers, Médiathèque François-Mitterrand, DP 1141)

Propositions pédagogiques :

- 1 Observez la représentation de Mélusine : quelles sont ses caractéristiques ? En vous appuyant sur les connotations liées à ces éléments, dites si Mélusine est un personnage positif ou négatif.
- 2 En vous aidant du panneau « Mélusine », remplissez le tableau suivant.

Caractéristiques positives de la fée	Caractéristiques négatives de la fée

- 3 En choisissant la fée Mélusine comme ancêtre imaginaire, que veulent dire les seigneurs de Lusignan ?

Rubrique +

Les seigneurs de Lusignan sont une famille très puissante du Poitou qui apparaît au X^e siècle.

Au moment des croisades les trois fils du seigneur Hugues participent aux expéditions où ils s'illustrent comme des combattants courageux. Deux d'entre eux devinrent rois de Jérusalem, le troisième revint en Europe et mourut sans héritier vivant. Le domaine fut vendu au roi de France par leur sœur

Objectif : comprendre les évolutions des disciplines scientifiques de la Renaissance à la fin de l'époque moderne.

La connaissance des animaux est un bon exemple pour comprendre la construction d'une méthode scientifique pour accéder à la connaissance du monde à l'époque moderne. D'un savoir hérité de l'Antiquité et transmis de façon livresque, on glisse doucement à une observation du réel de plus en plus précise, de plus en plus documentée : peu à peu, les érudits s'éloignent d'une pensée magique du monde, une pensée dans laquelle le merveilleux trouve de moins en moins sa place.

1 Un monde merveilleux

Au Moyen Âge, la connaissance du monde se fait à travers deux sources principales, la Bible et les Antiques. Les bestiaires répertorient les animaux connus qu'ils soient réels ou imaginaires, à vrai dire, la question de leur existence ne se posent pas pour les contemporains de ces registres. Chaque espèce est classée selon qu'elle s'approche de l'humain ou qu'elle s'en éloigne, les minéraux étant les plus bas dans l'échelle. Le monde est empreint de merveilleux et la nature est sous la loi de Dieu.

2 Un univers en expansion

Les découvertes des XVI^e-XVIII^e siècles créent une révolution intellectuelle sans précédent : le monde est plus grand que ce qu'on concevait jusqu'alors. Incombe aux explorateurs le rôle de nommer ce qu'ils découvrent et qui n'a jamais été décrit. L'exercice est difficile car l'usage des Anciens ne peut aider : leur savoir est dépassé voire contredit par les découvertes dans le Nouveau Monde.

3 La connaissance par l'observation

Au cours du Moyen Âge, l'observation complète de plus en plus le savoir livresque. Les animaux nouvellement découverts sont nommés d'après leurs caractéristiques. La connaissance des espèces mêlent description précise des caractéristiques physiques et comportementales, de l'habitat et considérations culinaires ou médicinales. Ce qu'on ne comprend pas ne choque pas, mais est regardé comme une « magie de la nature », sujet d'admiration.

4 Un « océan de contradiction »

La constitution d'une méthode scientifique ne modifie pas brusquement les conceptions du monde : si peu à peu la pensée se rationalise, les érudits de l'époque moderne regardent le monde comme un livre où se manifeste la puissance et la volonté divine et certaines exigences religieuses prennent parfois le pas sur l'analyse scientifique.

Parcours d'exposition : voir toute la partie « Animal et sciences »

PARCOURS 2

[A] Un monde merveilleux

Définition du merveilleux :

Intervention d'éléments surnaturels dans le monde, qui étonne les hommes mais qui est jugé acceptable.

Hydre de Lerne



Riposta... a due libretti... / Robert Bellarmin. - Rome : Stefano Paolini, 1606 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, XVI 1297/01)

Le basilic

Il est empli de venin à tel point que celui-ci ressort à l'extérieur du corps et brille sur sa peau. ; même sa vue et l'odeur qu'il exhale sont chargées de venin qui se répand aussi bien loin que de près : il en corrompt l'air, et fait crever les arbres ; et le basilic est tel que de son odeur, il tue les oiseaux dans leur envol, et que de sa vue il tue les hommes quand il les regarde.

Brunetto Latini, *Livre du Trésor*, XIII^e siècle

Sagittaire



Stalles de la cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul de Poitiers, détail

La connaissance des animaux à l'Epoque Moderne



Basilic

Propositions pédagogiques :

- 1- Observez les images : comment les animaux sont-ils représentés ? De quel type d'animaux s'agit-il ?
- 2- Brunetto Latini présente-t-il le basilic comme un animal réel ? Quels en sont les indices ?
- 3- Quels sont les éléments de la description qui appartiennent au merveilleux ?

Griffon, église Sainte-Radegonde, Poitiers



PARCOURS 2

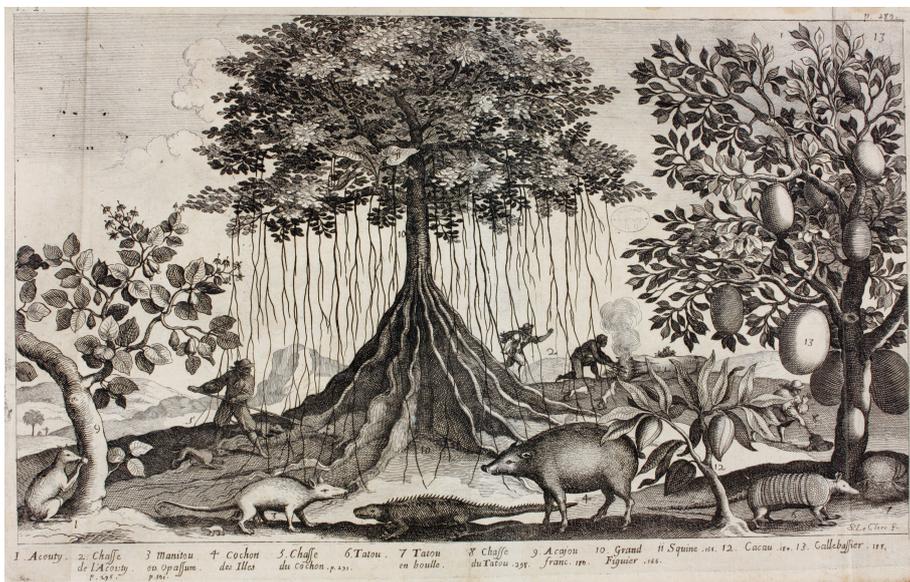
La connaissance des animaux à l'Epoque Moderne

[B] Un univers en expansion

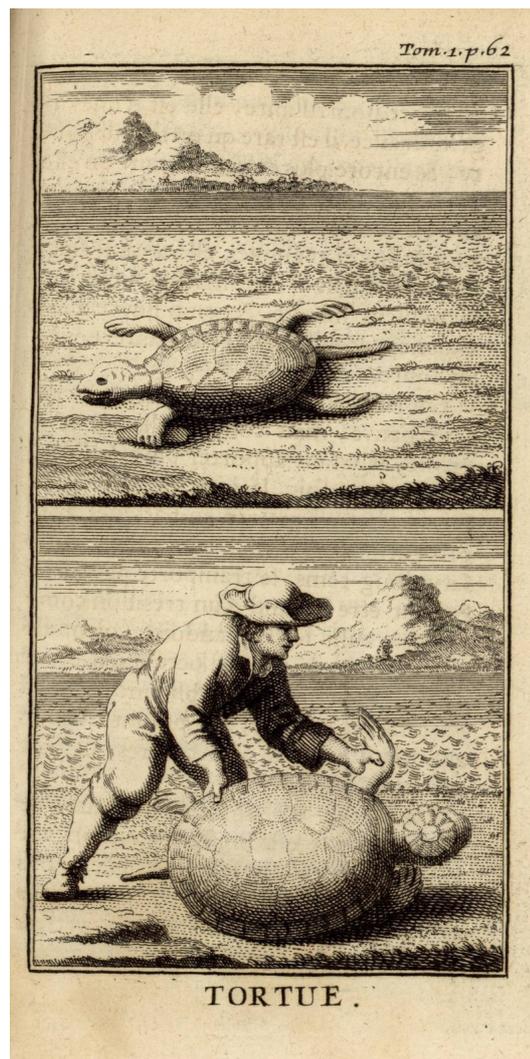
1 Observation de la faune des Indes occidentales par un jeune Français.

Un indien était un jour par temps calme dans une barque d'écorce assez loin en mer, il y eut un gros poisson qui saisit la barque par le bord de la patte pour la renverser ou se jeter dedans. « Voyant cela, me dit l'Indien, je lui coupai soudainement la main à la serpe, et la main étant tombée et demeurée dans notre barque, nous avons vu qu'elle avait cinq doigts, comme celle d'un homme ; de plus, à cause de la douleur, ce poisson sortait la tête de l'eau et criait ». Ce récit d'un Américain est assez étrange [...] durant neuf mois que j'ai été en pleine mer, je n'ai rien aperçu de cela. Mais [...] il n'y a au Brésil aucun animal, mammifère, oiseau ou poisson qui soit absolument semblable à ceux que nous avons en Europe et aucun arbre, herbe ou fruit qui ne soit différent des nôtres.

Jean de Léry, *Histoire d'un voyage en la terre du Brésil*, 1578.



Histoire generale des Antilles habitées par les François... Tome II... / Jean-Baptiste du Tertre. - Paris : Thomas Jolly, 1667 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, M 37515-2)



Nouvelle relation de l'Afrique occidentale Par le Pere Jean-Baptiste Labat Tome premier. - Paris : G.Cavelier, 1728, SCD Poitiers, Fonds ancien, 30167-01

« C'est celle qu'on appelle tortue franche, tortue de mer. Elle n'est pas tout à fait si grosse que celle que l'on voit aux Isles de l'Amérique, mais elle ne luy cède en rien pour la bonté et la délicatesse. »



Propositions pédagogiques :

1 Observez la carte : quels indices indiquent que la connaissance du monde est en cours de construction ?

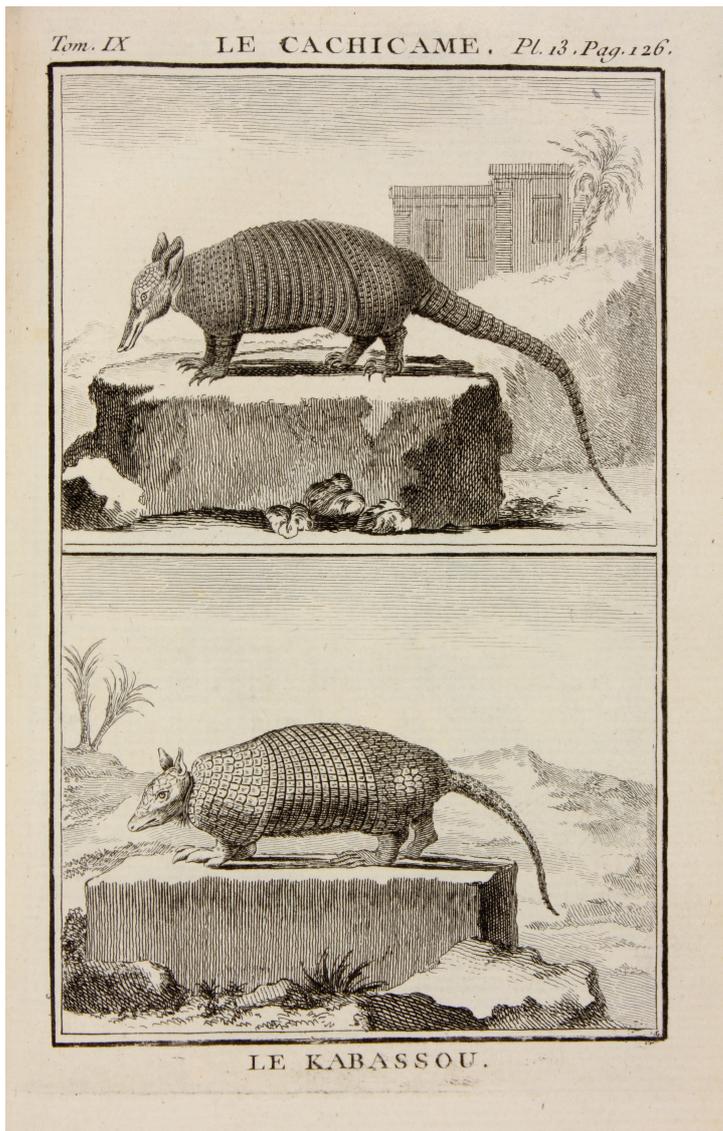
2 Quelle est l'attitude de Jean de Léry face au récit de l'Indien ? Que cherche-t-il à faire ensuite ?

3 Quelles informations les explorateurs rapportent-ils sur les animaux du Nouveau Monde ?

PARCOURS 2

La connaissance des animaux à l'Epoque Moderne

[C] La connaissance par l'observation



Histoire naturelle... / Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon... – Paris : Imprimerie Royale, 1769 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, Méd. 2207-07)

Description d'un animal au XVIII^e siècle

Règne animal Mammifères.

EDENTES
EDENTES ORDINAIRES

Genre TATOU. *Dasypus*. Lin.

Sous-genre des encouberts.
TATOU PICHY (d'Azara). *Dasypus minimus*.
Desmaret.

Extrait du *Règne animal ...* / Georges Cuvier. - Paris : Fortin, Masson et Cie. Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, M 5446-2



L'art de connaître les hommes par la physionomie / Gaspard Lavater.- Nouv. éd.- Paris : Depélafof, 1820 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, Jm 46-9)

Propositions pédagogiques

- 1- Comparez les représentations des animaux au Moyen Âge et celle de Cuvier : quelles différences et quelles ressemblances voyez-vous ?
- 2- Comment Cuvier élabore-t-il sa description scientifique des animaux ?
- 3- Quel est le principe de la physiognomonie ? Est-ce une science pratiquée aujourd'hui (faites une recherche) ? Pour quelles raisons à votre avis ?

PARCOURS 2

La connaissance des animaux à l'Époque Moderne

[D] Un « océan de contradiction »

1 Peut-on manger de la Macreuse pendant le carême ?

La Macreuse participe de la nature du poisson, elle a l'apparence du canard et demeure presque toujours sur la mer, où elle plonge jusqu'au fond de l'eau pour chercher dans le sable de petits coquillages dont elle se nourrit. Elle a le bec plat et large avec une élévation considérable au-dessus des narines, vers lesquelles il y a beaucoup de jaune et un peu de rouge. [...] Les plumes de cet oiseau sont noires au mâle et grises à la femelle. Il ne peut marcher sans s'aider de ses ailes, ni voler plus de trois pieds de haut.[...]. Cette chair a cela de commun avec celle du poisson qu'elle renferme beaucoup d'huile. [...]

Quant à la prétendue génération des Macreuses, lesquelles, dit-on, se produisent de l'écume de mer, ou du bois pourri des vaisseaux, pure fable !

En quoi consiste cette différence entre poisson et viande ? C'est ce qu'il faut éclaircir. Quelques uns définissent le poisson un animal couvert d'écailles, mais cette définition est trop bornée. Tous les poissons ne sont pas couverts d'écailles : il y en a qui le sont de cuir, comme le dauphin, d'autres d'une simple croûte, comme les langoustes[...]. Pour ce qui est de demeurer et de vivre dans l'eau, il y a des animaux qui vivent partie sur terre, partie dans l'eau : on les appelle les amphibiens ; les Macreuses, sans doute, doivent au moins à cet égard être comprises dans la définition qu'on vient d'alléguer du poisson.

Traité des aliments de Caresme... Tome I/ Nicolas Andry.. - Paris : Jean-Baptiste Coignard, 1713. Poitiers, Bibliothèque universitaire Fonds ancien, FAP 228-01.

Carême : à l'époque moderne, période de l'année dans la religion catholique pendant laquelle il était interdit de manger de la viande, le poisson étant autorisé.

2 La magie de la nature

On divise la magie en deux parties, à savoir en une infâme, composée d'enchantements, d'esprits immondes, et née d'une curiosité mauvaise ; c'est celle qui suscite les charmes et les fantômes ou illusions, qui disparaissent soudain, sans laisser la moindre trace.

L'autre partie est la magie naturelle, que chacun révère ou honore, parce qu'il n'y a rien de plus élevé ni de plus agréable pour les amateurs des bonnes lettres, qui estiment qu'elle n'est autre chose que la philosophie naturelle, ou la suprême science. Cette magie, douée d'une considérable puissance, abonde en mystères cachés, et fait connaître les choses qui gisent au sein de la nature, avec leurs qualités et leurs propriétés : c'est le sommet de toute philosophie. Encore enseigne-t-elle que par l'aide des choses, par leur mutuelle et opportune application, elle fait des œuvres que le monde estime être des miracles, qui surpassent toute admiration, de même que toutes les facultés de l'entendement.

Aussi je vous dirai à vous qui allez là pour voir ces merveilles : ne croyez pas que les effets de la magie naturelle soient autre chose que les œuvres de la nature.

La Magie Naturelle .../ Della Porta – d'après l'édition de Rouen 1631

Synthèse :

- 1- Comment la représentation des animaux évolue-t-elle à partir du XV^e siècle ?
- 2- Quelles sont les conditions pour qu'émerge une méthode scientifique ?
- 3- Pourquoi Della Porta utilise-t-il l'expression « Magie Naturelle » quand il parle de phénomènes naturels scientifiquement observables ? Quelle conception de la science les hommes de l'époque moderne ont-ils ?

Objectif : analyser le rôle ambivalent des monstres avalant.

Les monstres qui avalent un personnage sont nombreux dans les œuvres de fiction, notamment dans les récits destinés à la jeunesse. Dans les contes et les légendes, ils ont souvent comme rôle de représenter le danger, la mort qui se dresse devant le héros. Pourtant leur fonction n'est pas univoque : les significations attribuées à leur apparition dans le récit varient au fil des lectures et s'ajoutent les unes aux autres. Plus récemment, le cinéma a repris ces animaux étranges et effrayants pour en faire des personnages principaux de l'histoire. Friand de créatures monstrueuses, le cinéma d'épouvante utilise ces êtres dangereux qui représentent une peur répandue dans la société (peur de la mort, peur de la mer, peur des manipulations scientifiques), mais, là encore, les connotations liées à ces animaux dangereux ne sont pas univoques.

1. La bête de Jonas : monstre ou baleine ?

L'histoire de Jonas a probablement été inspirée par un conte babylonien. Au Moyen Âge, le petit prophète biblique devient un motif très souvent représenté dans l'art (manuscrits, sculptures, mobilier, vitraux) sans doute à cause de l'événement merveilleux de son avalement par le monstre. Cette scène souvent représentée et beaucoup commentée : le grand poisson aux dents terrifiantes ressemble aux gueules de l'Enfer mais cet épisode est aussi le moment de la transformation physique et morale du prophète juif, le ventre du monstre est bien sûr un lieu de mort, comparable au calvaire, c'est aussi la matrice d'une métamorphose de l'homme, comparée à la résurrection du Christ. Ainsi le « grand poisson » est, pour les auteurs médiévaux, une figure de la croix mais aussi du sein maternel de la Vierge.

2. Pinocchio avalé.

Pinocchio, héros légendaire de Carlo Collodi, affronte la mort au sein du grand requin au bout de toutes ses aventures. Il y retrouve son père englouti depuis deux ans et tous les deux semblent perdus. L'épreuve mortelle et la réconciliation avec son père vont lui permettre de se transformer. Une fois sorti, la marionnette deviendra enfin un petit garçon : l'épisode est pour le pantin une épreuve initiatrice dont il ressortira vivant et grandi.

3. Deux monstres de cinéma : *The Host* et *les Dents de la Mer*

- Adapté du roman de Peter Benchley, *Les Dents de la Mer* fait du requin un véritable personnage. De même que la baleine dans *Moby Dick*, l'animal entre dans un combat à mort avec l'homme. Martin Brody, le chef de la police de la petite station balnéaire d'Amity, a peur de l'eau et cette peur prend corps dans un requin géant. Le suspens du film joue plus largement sur la peur, ressentie depuis l'Antiquité, de la mer, de l'océan qui semble peuplé de créatures maléfiques qui entraînent les hommes vers une mort affreuse puis vers l'abîme sans fond.

- Le titre original de *the Host* est *Gwoemul*, c'est-à-dire « le monstre » ; née d'un accident chimique, la créature amphibie est l'héritière de Godzilla mais aussi du monstre marin d'Ovide qui menace Andromède. Inclassable, il exprime l'anormalité, la mutation (ou métamorphose) causée par l'homme. Si dès le début du film, la bête apparaît comme sanguinaire et menaçante, on la voit prendre mystérieusement soin de la petite orpheline, Hyun-seo ; l'image finale laisse planer le doute : la fillette était-elle dans une gueule dévorante ou bien dans un ventre maternel et protecteur ?

Parcours d'exposition : Jonas a-t-il vraiment été avalé par une baleine ? - *les Métamorphoses* d'Ovide - l'hydre de Lerne dans les marques typographiques.

PARCOURS 3

Les monstres avalant dans la fiction.

[A] La bête de Jonas : monstre ou baleine ?

1 Le conte de Jonas

Jonas est un prophète du peuple juif : il reçoit la mission d'aller convertir l'immense ville de Ninive. Pris de panique, il refuse et s'enfuit sur un bateau pour échapper à la volonté de son dieu. En pleine mer, la tempête survient, les marins tirent au sort celui qui est responsable de cette catastrophe et le sort désigne Jonas. Pour sauver les autres occupant, Jonas accepte d'être jeté par dessus bord pour calmer la colère de Dieu. C'est alors qu'il est avalé par un monstre marin, il restera trois jours dans son ventre avant d'être recraché sur le bord.

Prenant conscience qu'il ne peut échapper à la volonté divine, le prophète se met en marche et parcourt Ninive en lui annonçant sa destruction à moins qu'elle ne se convertisse, ce qu'elle fait aussitôt. Jonas est déçu par l'attitude de Dieu qui pardonne à la grande ville. Celui-ci fait donc pousser une plante pour abriter le prophète du soleil puis il envoie un ver pour la dévorer : l'homme se met en colère.

Dieu lui dit : «Toi, tu as pitié de cette plante pour laquelle tu n'as pas peiné et que tu n'as pas fait croître ; fille d'une nuit, elle a disparu âgée d'une nuit. Et moi je n'aurais pas pitié de Ninive la grande ville où il y a plus de cent-vingt mille êtres humains qui ne savent distinguer leur droite de leur gauche, et des bêtes sans nombre !»

3 Jonas recraché par le monstre

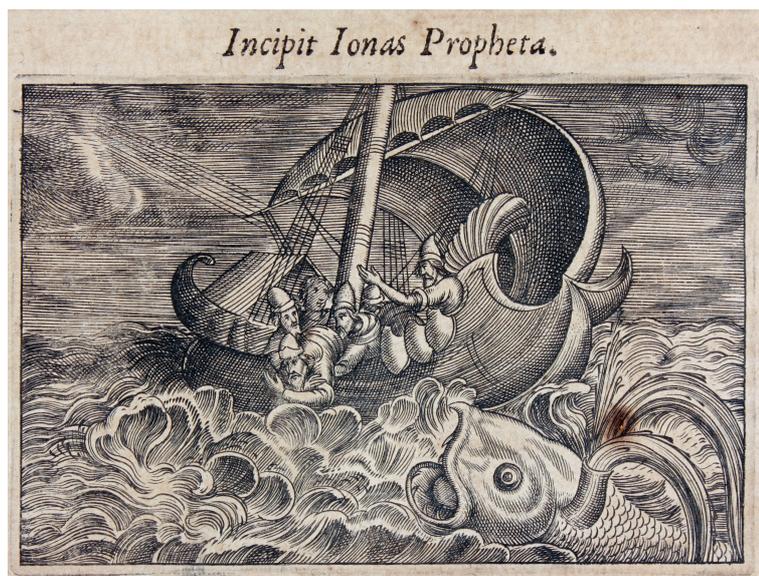


Biblia sacra... - Lyon : Jean de Tournes, 1556 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, XVIg 1341)

4 Jonas avalé par le monstre



Bible, XIIIe siècle (Poitiers, Médiathèque François-Mitterrand, ms. 12(258), fol. 373v - Photographie Olivier Neuillé)

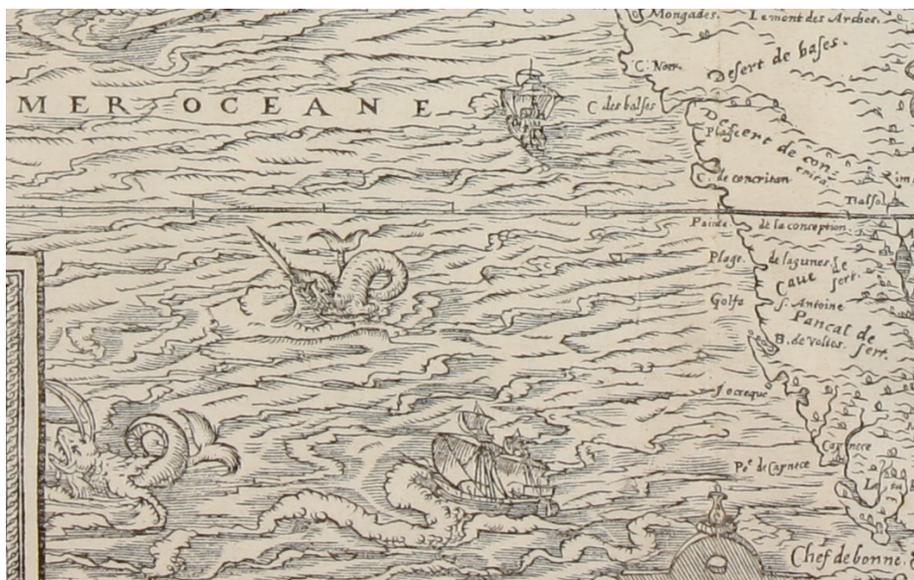


Biblia sacra cum glossa ordinaria... Tomas quartus. - Douai : Balthazar Bellère, 1617 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, Folio 805-4)

Propositions pédagogiques

- 1- Lisez le conte de Jonas : qu'est-ce qui change en Jonas une fois qu'il est passé par le ventre du monstre ?
- 2- Dans les illustrations et dans le conte, comment est présentée la bête ? Quelle épreuve représente-t-elle pour Jonas ?
- 3- Observez la mappemonde : que voit-on cachés dans les océans ? Pourquoi, d'après vous, l'artiste a-t-il choisi cette représentation ?

5 Carte du XVI^e siècle



La Cosmographie universelle... / André Thévet. - Paris : Guillaume Chaudière, 1575 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, XVIg 1775)

PARCOURS 3

[B] Pinocchio avalé.



Biblia sacra... - Lyon : Jean de Tournes, 1556 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, XVlg 1341)

Propositions pédagogiques

1- Recherches sur internet. Dans les chapitres précédents, la marionnette a vécu de nombreuses aventures, pourquoi se retrouve-t-il dans le ventre d'un requin ?

2- Lisez le chapitre 35 de Pinocchio : que se passe-t-il entre le patin et son père à l'intérieur du monstre ? Comment cela explique-t-il la transformation du pantin par la suite ?

3- Comparez le rôle du monstre marin dans le conte de Jonas et dans l'histoire de Pinocchio.

Les monstres avalant dans la fiction.

Pinocchio avalé par le requin

Après avoir dit adieu à son ami le thon, Pinocchio s'engouffra dans l'obscurité régnant dans le corps du Requin et marcha à tâtons dans le noir, progressant pas à pas vers cette pâle lueur qui brillait vaguement dans le lointain.

Il entendait ses pieds clapoter dans une eau grasse et glissante qui dégageait une forte odeur de poisson frit, comme si c'était la Mi-Carême.

Plus il avançait, plus cette lueur lointaine et imprécise gagnait en brillance et en netteté. Il marcha longtemps avant d'atteindre son but. Et là, que trouva Pinocchio ? Je vous le donne en mille ! Il trouva une petite table sur laquelle était allumée une bougie enfilée dans une bouteille en cristal vert et, assis à cette table, un petit vieux aux cheveux blancs comme de la neige ou de la crème fouettée. Il mâchouillait des petits poissons vivants, si vivants d'ailleurs que, la plupart du temps, ils parvenaient à s'échapper de sa bouche.

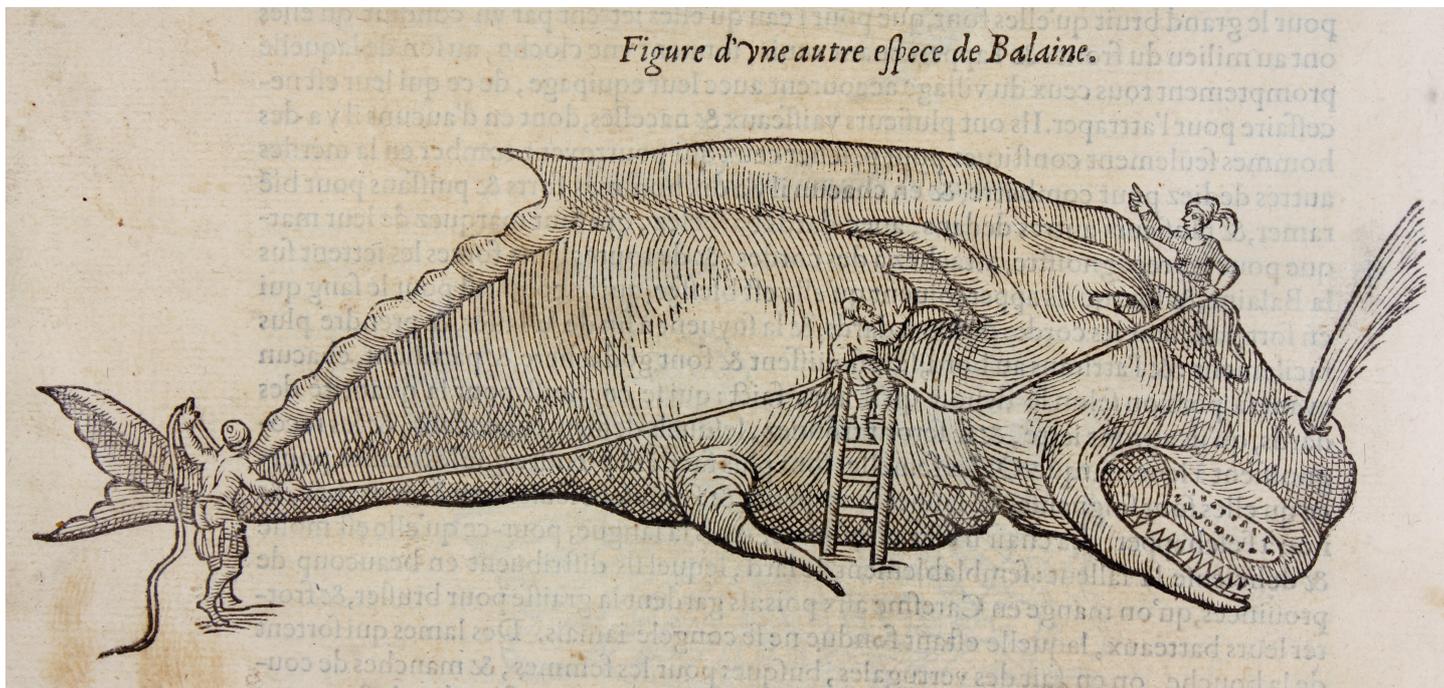
La vue de ce vieil homme provoqua chez Pinocchio une telle surprise et une telle allégresse qu'il faillit en devenir fou. Il était partagé entre le rire, les pleurs et l'envie de raconter une foule de choses. Il n'arrivait qu'à balbutier confusément, à crachoter des bouts de mots ne voulant rien dire. Finalement, il parvint à sortir de sa gorge un cri de joie, ouvrit grand ses bras et se jeta au cou de l'homme :

- Oh ! Mon papounet ! Enfin, je te retrouve ! Plus jamais je ne te quitterai ! Jamais ! Jamais !

- Donc mes yeux ne m'ont pas trompé ? – répondit le vieil homme en se les frottant – Donc tu es bien mon cher Pinocchio ?

- Oui, oui, c'est moi ! C'est vraiment moi ! Et vous, vous m'avez déjà pardonné, n'est-ce pas ? Oh ! Mon petit papa à moi, comme vous êtes bon ! Alors que moi, au contraire... Mais j'en ai eu des misères ! Tout est allé de travers !

Figure d'une autre espèce de Balaine.



PARCOURS 3

Les monstres avalant dans la fiction.

[C] Deux monstres de cinéma : *The Host* et *les Dents de la Mer*

The Host

Film coréen de novembre 2006 de Bong Joon-Ho avec Song Kang-Ho et Park Hae-il, thriller fantastique, durée 119 min

Propositions :

1- Visionnez les chapitres 1 (début – 00:05:51) et 3 (00:13:00-00:20:42) du DVD *The Host* : quels indices sur le genre nous sont donnés dans ce début de film ?

Que voit-on et que sait-on du monstre ? Quel est son rôle ? Pourquoi peut-on dire qu'il est monstrueux ?

2- Comparez avec le rôle du requin dans la scène du combat entre les hommes et le monstre dans *Les Dents de la Mer* : quel rôle joue le requin dans les dernière scène du film ? Quelle place a-t-il parmi les personnages ?

3- Visionnez les chapitres 14 (01:29:56-01:35:20) et 16 (01:39:00-01:47:30) : Quels sont les différentes impressions que l'on ressent devant ce monstre ? Analyser le lien qu'il entretient avec Hyun-seo ?

Les Dents de la mer

Film américain de 1975 de Steven Spielberg avec Roy Scheider et Richard Dreyfuss, action, durée 125 min

Figurez-vous, mon pauvre petit papa, que le jour où vous avez vendu votre veste pour m'acheter un abécédaire, je suis allé au spectacle de marionnettes et là le marionnettiste voulait me jeter au feu pour faire cuire son mouton puis il m'a donné cinq pièces d'or pour vous mais j'ai rencontré le renard et le chat qui m'ont emmené à l'auberge de l'Ecrevisse Rouge où ils ont mangé comme des loups affamés, après je suis parti tout seul dans la nuit et des assassins m'ont poursuivi longtemps et m'ont pendu au grand chêne puis la jolie fillette aux cheveux bleu-nuit a envoyé un carrosse me chercher et les médecins ont dit : « S'il n'est pas mort, cela signifie qu'il est toujours vivant » et comme j'avais dit un mensonge, mon nez s'est allongé au point de ne plus pouvoir sortir pour aller avec le renard et le chat enterrer mes quatre pièces d'or – car avec la cinquième, j'avais payé l'aubergiste – ce qui fit rire le perroquet et, au lieu des deux mille sequins que je devais récolter, je n'ai rien retrouvé, c'est pourquoi le juge, sachant que j'avais été volé, m'envoya en prison d'où je sortis grâce à une mesure de clémence jusqu'à ce que, voyant une belle grappe de raisin, je tombai dans un piège et le paysan, pour me donner une leçon, m'a fait garder le poulailler et quand il m'a rendu ma liberté le serpent dont la queue fumait se mit lui aussi à rire si fort qu'il fit éclater une veine de sa poitrine et c'est comme cela que je suis retourné chez la jolie fillette aux cheveux bleu-nuit qui était morte, alors le pigeon, voyant que je pleurais, me dit « J'ai vu ton papa qui fabriquait une chaloupe pour te chercher » et moi, je lui ai répondu « Ah ! Comme j'aimerais avoir des ailes, moi aussi ! » et il m'a dit « Tu veux voir ton papa ? » et moi j'ai dit « Oh oui alors ! Mais qui va m'emmener ? » et lui « Moi, je te porterai » et moi « Comment ? » et lui « Tu n'as qu'à monter sur mon dos », c'est ainsi que nous avons volé toute la nuit et le lendemain matin des pêcheurs qui regardaient la mer me dirent « Il y a un pauvre homme sur une barque qui est en train de se noyer » et moi, de loin, je t'ai tout de suite reconnu parce que mon cœur me disait que c'était vous et alors je t'ai fait signe de revenir...

- Moi aussi, je t'ai reconnu – l'interrompit Geppetto – et j'aurais volontiers fait demi-tour, mais comment ? La mer était grosse et une énorme vague a fait chavirer ma chaloupe. C'est à ce moment-là qu'un horrible Requin qui rôdait dans les parages m'a repéré, s'est dirigé vers moi et, tirant la langue, m'a avalé comme une tartelette bolonaise.

- Cela fait combien de temps que vous êtes enfermé ici ? – interrogea Pinocchio.

- Depuis ce jour, il a dû s'écouler deux années. Deux années, mon pauvre Pinocchio, qui m'ont paru deux siècles ! [...]

- Alors – décida Pinocchio – il n'y a pas de temps à perdre. Il faut trouver un moyen pour fuir.

- Fuir ? Mais comment fuir ?

- En sortant par la gueule du monstre et en se jetant à l'eau.

- C'est vite dit, Pinocchio. Moi, je ne sais pas nager.

- Aucune importance, mon papounet ! Vous monterez sur mon dos et moi, qui suis un bon nageur, je vous porterai jusqu'à la côte ! Essayons ! On verra bien ! De toutes façons, s'il est écrit que nous devons mourir tous les deux, nous aurons au moins la consolation d'être dans les bras l'un de l'autre.

Sans ajouter un mot de plus, Pinocchio se saisit de la bougie et commença à avancer en éclairant le chemin :

- Suivez-moi, mon petit papa et n'ayez pas peur !

Les Aventures de Pinocchio, Histoire d'une marionnette, Carlo Collodi, 1883, trad. CI Sartirano, 2002.

Bilan de parcours : Quelle est la fonction des monstres avalant dans les œuvres de fiction ?

FICHE 4

La fable et les animaux imaginaires sont-ils liés ?

La fable et les animaux imaginaires sont-ils liés ?

Contre toutes les bêtes sauvages, courageuses et rapides, un chien avait toujours satisfait son maître, mais il commença à faiblir, sous le poids des ans. Un jour, affrontant au combat un sanglier hirsute, il lui saisit l'oreille, mais de ses dents gâtées il laissa partir sa proie. Alors le chasseur, affligé, réprimanda le chien. Et le vieil aboyeur lui répondit : « Ce qui te fait défaut, ce n'est pas mon courage, ce sont mes forces. Tu loues ce que je fus, et déjà tu blâmes ce que je suis. » Philetus, pourquoi j'ai écrit cela, tu le vois bien.

Phèdre, le chien et le chasseur, I^{er} siècle, trad. M. Briand

Esope au milieu des animaux de ses fables.

Les images ou tableaux de plâtre peints des deux Philostrate... / Blaise de Vigenère... - Paris : Veuve Mathieu Guillemot et Mathieu Guillemot, 1620 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, supp. Folio 574)



Propositions pédagogiques:

1- Quels sont les caractéristiques morales (le caractère) de chacun des animaux dans ces deux fables ? Remplissez le tableau suivant et expliquez comment l'auteur utilise ces caractéristiques pour raconter son histoire ?

	Caractéristiques réelles	caractéristiques imaginaires
Le chien		
Le loup		
Le bouc		

2- Surlignez la morale de la fable du renard et du bouc : expliquez le lien entre l'histoire et cette morale. Donnez une morale à la fable du chien et du chasseur.

3- Expliquez les raisons pour lesquelles la fable utilise les animaux comme personnages. (voir « animal et fiction »)

rubrique +

La fable : Les premières fables apparaissent vers le VII^e siècle avant Jésus-Christ, ce sont des petits récits qui présentent une morale avec souvent des figures animales.

Le Renard et le Bouc

Capitaine Renard allait de compagnie Avec son ami Bouc des plus haut encornés. Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez ; L'autre était passé maître en fait de tromperie. La soif les obligea de descendre en un puits. Là chacun d'eux se désaltère. Après qu'abondamment tous deux en eurent pris, Le Renard dit au Bouc : Que ferons-nous, compère ? Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici. Lève tes pieds en haut, et tes cornes aussi : Mets-les contre le mur. Le long de ton échine Je grimperai premièrement ; Puis sur tes cornes m'élevant, A l'aide de cette machine, De ce lieu-ci je sortirai, Après quoi je t'en tirerai. - Par ma barbe, dit l'autre, il est bon ; et je loue Les gens bien sensés comme toi. Je n'aurais jamais, quant à moi, Trouvé ce secret, je l'avoue. Le Renard sort du puits, laisse son compagnon, Et vous lui fait un beau sermon Pour l'exhorter à patience. Si le ciel t'eût, dit-il, donné par excellence Autant de jugement que de barbe au menton, Tu n'aurais pas, à la légère, Descendu dans ce puits. Or, adieu, j'en suis hors. Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts : Car pour moi, j'ai certaine affaire Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin. En toute chose il faut considérer la fin.

Jean de La Fontaine, *Fables*.



FICHE 5

Les animaux merveilleux

Comment le merveilleux utilise-il le monde animal ?

Le Basilic est empli de venin à tel point que celui-ci ressort à l'extérieur du corps et brille sur sa peau ; même sa vue et l'odeur qu'il exhale sont chargées de venin qui se répand aussi bien loin que de près : il en corrompt l'air, et fait crever les arbres ; et le basilic est tel que de son odeur, il tue les oiseaux dans leur envol, et que de sa vue il tue les hommes quand il les regarde.

Brunetto Latini, *Livre du Trésor*, XIII^e siècle

Histoire du Chevalier au lion

Messire Yvain chemina pensif par une profonde forêt et soudain ouït un cri très fort et douloureux . Il se dirigea vers l'endroit d'où lui semblait parti le cri. Quand il parvint en ce lieu-là, il vit un lion dans un essart et un serpent qui l'enserrait dedans sa queue et lui brûlait l'échine de cent flammes qu'il vomissait. messire Yvain regarda longtemps cette merveille. En lui-même il se demanda lequel des deux il aiderait. Il se décida pour le lion, pensant qu'on ne doit faire du mal qu'à bête venimeuse et félonne. [...]

Quand il eut délivré le lion il crut qu'il allait maintenant falloir combattre car le lion allait l'attaquer, pensait-il. Mais le lion ne fit pas ainsi.

Écoutez ce que fit la bête, preux animal et débonnaire : elle commença à faire comme si elle se rendait à lui; elle étendait ses deux pattes jointes, vers la terre inclinait la tête, se dressait sur ses pieds de derrière, puis elle se agenouillait et toute sa face mouillait de larmes par humilité.[...] Yvain continua son chemin. Le lion marcha auprès de lui, montrant bien que jamais il ne le quitterait et qu'avec lui toujours irait car il voulait assurément servir ce maître et le protéger.

Chrétien de Troyes , *Yvain le chevalier au lion*, 1181.
traduction de Jean Pierre Foucher (Ed Gallimard 2001)



Oeuvres / Ambroise Paré... - Paris : Gabriel Buon, 1585 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, Méd. 22)

Une représentation médiévale du Basilic



Basilic, stalles de la cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul de Poitiers, détail, bois.

Propositions pédagogiques :

- 1- Lisez l'extrait d'Yvain : quel est l'animal dangereux et quel est celui qui ne l'est pas pour Yvain ?
- 2- Quelle est la « merveille » que regarde Yvain ?
- 3- Le lion a-t-il un comportement normal ? Peut-on dire que cet épisode montre un événement merveilleux ? Donnez la définition du merveilleux à partir de cet exemple.
- 4-A quelles valeurs morales le lion et le basilic peuvent-ils être rattachés ? (voir « animal et identité »)

Chrétien de Troyes (env. 1130- env. 1180)

Écrivain français qui rédigea des romans en vers autour de l'histoire du roi Arthur et des chevaliers de la Table Ronde.

FICHE 6

Pourquoi y a-t-il des animaux dans les contes ?

Le conte du tatou

Monsieur Kirkinchu¹ se préparait pour la Grande Fête du village. Comme il était le maire du village, il devait se présenter avec une élégance sans égal. C'est pourquoi, par une fraîche matinée, dans la plaine, il se plaça au milieu de la rivière pour tisser une belle tunique pour se couvrir le dos le jour de la Fête.

Au moment où son imagination créait les plus beaux motifs qu'il pouvait tisser, le renard vint à passer par là : il s'enfuyait parce qu'il venait de voler quelque chose à un villageois.

– Bonjour, monsieur Kirkinchu, comme vas-tu, mon ami ? Et ta femme, comment va-t-elle ? Et tes enfants ?

– Oh ! Je ne sais pas ...

– Tu vas bien, Kirkinchu ?

– Ne me parle pas, Renard ! Je suis en train de réaliser quelque chose de très urgent !

– Et que fais-tu de si urgent ? Moi aussi je dois me dépêcher : je vais rendre visite à une commère qui est dans l'autre vallée. Je prenais juste le temps de te saluer, rien de plus !

– Bien, bien, merci : continue ton chemin ...

– Mais, cher ami, dis-moi, que fais-tu ? Peut-être que je pourrais te conseiller, Tu sais que je suis un bon ami

...

– Des conseils ? Toi ? La plus trompeuse des créatures ... ne me dérange plus, tu me fais perdre mon temps. Je suis en train de filer un manteau de cérémonie pour la Grande Fête qui approche. Tu vois ? Personne ne pourra rivaliser avec ce manteau car aucun élu n'a jamais porté un tissu si élégant, si précieux que celui-ci ... il doit être inimitable, mon ami

...

– Pour la Grande Fête du village, dis-tu ?

– Oui, allez ne me dérange plus !

– Mais, imbécile, si la Grande Fête avait lieu demain, quand terminerais-tu ton manteau ?

Le Kirkinchu se retourna, au milieu de la rivière, de telle manière qu'il faillit tomber.

– Demain, dis-tu ?

– Demain ...

– Oh, mon Dieu ! Oh, mon village ! Oh, mon manteau ! ... ce n'est pas vrai ! Ce n'est pas possible ! Dis-moi, dis-moi, mon ami Renard, que ce n'est pas vrai...

De quoi aurai-je l'air si mon manteau n'est pas terminé.

Mais le Renard était déjà loin, il courait en riant à pleine gorge d'avoir semé le doute dans le cœur du pauvre et naïf Kirkinchu qui restait triste et paniqué au milieu de la rivière.

Kirkinchu, dans un terrible désespoir, se dépêcha de terminer son vêtement : il utilisa un fil plus grossier et une trame plus large, avec des bandes de plus en plus espacées. Que pouvait-il faire ? Si la Grande Fête avait lieu le lendemain ... et lui ... le Maire, il devait se présenter devant ses administrés vêtu d'un manteau de cérémonie. Il se pressa temps que la trame se défit complètement et le manteau devint complètement difforme. On dit que c'est pour cela que la carapace du Kirkinchu est complètement difforme, étroite autour du coup et plus large sur le dos, par la faute du Renard.

D'après *La légende du Kirkinchu*, conte andin rapporté par A. Métreux, 1934, trad. B. Traineau

Les animaux dans le conte

Rubrique +

Personnification : procédé par lequel on prête des caractéristiques humaines à des animaux, à des plantes ou des choses.



Histoire generale des Antilles habitées par les François... Tome II... / Jean-Baptiste du Tertre. - Paris : Thomas Jolly, 1667 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, M 37515-2)

propositions pédagogiques :

1- Que nous montre le conte ? Quelle est sa conclusion ?
Aidez-vous de l'illustration.

2- Quelle fonction exerce Kirkinchu dans son village ?
Quelle est la profession du Renard ? En vous appuyant sur la rubrique +, expliquez le procédé utilisé dans ce conte.

3- Quels sont les traits de caractère de l'un et l'autre animal dans ce texte ? Qui peut se cacher derrière la description du Kirkinchu et du Renard ?

4- Quels sont les différents objectifs de ce conte ?

1 Kirkinchu : nom du tatou en indien Quechua.

FICHE 7

La découverte du Nouveau Monde

Quelles conséquences ont eu les grandes découvertes ?

Les tatous sont des animaux très étonnants pour les Chrétiens, très différents de tout ce qu'on a pu découvrir dans le monde entier et dans le Nouveau Monde, et on ne peut le comparer à rien sinon à des chevaux en armures.

Gonzalo Frenandez de Oviedo, *Historia Général y natural de las Indias*, 1535



Geographiae... libri VIII / Ptolémée. – Bâle : Heinrich Petri, 1552 Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, XVIg 1709

Propositions pédagogiques :

- 1- En vous appuyant sur l'observation du détail ci-dessous et de la mappemonde, expliquez ce que représente, pour les explorateurs du XVI^e siècle, la traversée des Océans et ce que les grands voyages permettent.
- 2- Quelle est l'attitude des explorateurs lorsqu'ils découvrent le Nouveau Monde ? À quoi s'intéressent-ils ? En quoi cette attitude correspond-elle à l'esprit de la Renaissance ?
- 3- Quelles sont les conséquences des voyages d'explorations dans le domaine de la connaissance ?



La Cosmographie universelle... / André Thévet. – Paris : Guillaume Chaudière, 1575 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, XVIg 1775)

Un Français au Brésil

Je couchai une fois dans un village appelé Upec par les Français, où le soir j'ai entendu chanter tristement les oiseaux sacrés des Indiens, et j'ai vu les pauvres sauvages si attentifs à ce chant, je me suis moqué d'eux ; il y eut un vieillard qui me dit assez rudement : « Tais-toi, et ne nous empêche pas d'écouter les bonnes nouvelles que nos ancêtres nous annoncent ce soir : car quand nous entendons ces oiseaux, nous sommes tous réjouis, et nous recevons une nouvelle force », [...] ces Américains croient en l'immortalité des âmes or ils ne pensent pas qu'après la mort ces âmes reviennent mais ils disent que ces oiseaux sont leurs messagers.

Jean de Léry, *Histoire d'un voyage en la terre du Brésil*, 1578

FICHE 8

Comment la technologie s'inspire-t-elle des animaux ?



Robot tortue Madeline.

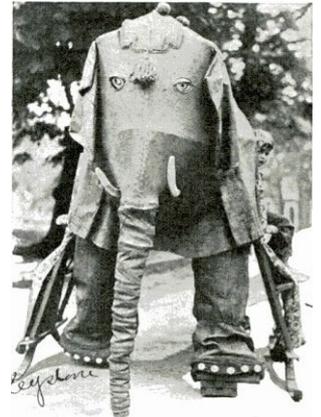
Les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique : les robots

Chronologie des relations entre technique et animaux :

Basse Époque égyptienne	bustes d'animaux articulés en calcaire mus par la main d'un prêtre dans un sanctuaire religieux.
807	Description par Eginhart d'une clepsydre comportant des animaux mécaniques offerte par Haroun-al-Rachid à Charlemagne.
1299	Commande d'animaux automates à énergie hydraulique pour le parc d'Hesdin par Robert II d'Artois.
1637	Théorie de l'animal-machine de Descartes
1810	Présentation à Napoléon I ^{er} d'un éléphant mécanique qui boit et mange.
1920	Publication de <i>R.U.R.</i> de Carel Kapek où apparaît le mot « robot ».
1938	Naissance de Sabor IV, androïde, en Suisse.
2002	Création du Robot Madeline pour évaluer l'énergie Dépensée par différents types de nages d'amphibiens.

Propositions pédagogiques :

- 1- Quelles évolutions y a-t-il eu dans l'utilisation des machines animales ?
- 2- Quelle conception Descartes a-t-il des animaux ? Quelles conséquences cette conception peut-elle avoir sur les rapports entre hommes et animaux ?
- 3- Recherchez les raisons pour lesquelles les scientifiques construisent des robots animaux. Aidez-vous du dossier du CNRS <http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/dosrob/accueil/decouvrir/imiter/darwin.html>.
- 4- Par une découverte du principe de l'énergie nucléaire et des risques liés à son utilisation civile, expliquez l'intérêt de robots tels que ACM R5 ou le Robot Araignée en vous aidant des panneaux de l'exposition.



Éléphant Robot de Marcel Survivet, démonstration au Jardin d'Acclimatation de Paris, novembre 1932.



L'animal selon le philosophe Descartes

[...] ceux qui, sachant combien de divers automates, ou machines mouvantes, l'industrie des hommes peut faire, sans y employer que fort peu de pièces, à comparaison de la grande multitude des os, des muscles, des nerfs, des artères, des veines, et de toutes les autres parties qui sont dans le corps de chaque animal, considéreront ce corps comme une machine qui, ayant été faite des mains de Dieu, est incomparablement mieux ordonnée et a en soi des mouvements plus admirables qu'aucune de celles qui peuvent être inventées par les hommes.

R. Descartes, *Discours de la Méthode* (1637), Ve partie. *Oeuvres et lettres*, La Pléiade, p. 164.

FICHE 9

Les hybrides

Quel est le potentiel imaginaire des hybrides ?



De Monstris / Fortunio Liceti. Amsterdam : Andreas Frisius, 1665 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, 32628)

L'Art vétérinaire... / Jean Massé. - Paris, Charles Perier, 1563 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, XVI 872)



Hieroglyphica / Pierio Valeriano. - Lyon, Frelon, 1610 (Poitiers, Bibliothèque universitaire, Fonds ancien, RAg 9)

Propositions :

- 1- Regardez les animaux présentés sur cette page : que ressentez-vous ? Expliquez ce sentiment à partir des différents éléments qui le composent.
- 2- Donnez la définition d'un hybride à partir du dossier documentaire.
- 3- Par une recherche documentaire, expliquez comment la science utilise les hybrides aujourd'hui.
- 4- Créez un hybride original.



FICHE 10

Comment utiliser un animal pour parler de soi ?

Rubrique +

Totem (mot Algonquin) : en Amérique du Nord, chaque famille des tribus indiennes se place sous la protection d'un animal: elle entretient une relation particulière avec lui et souvent le représente sur un mât qui symbolise l'histoire de la famille, le totem. Celui-ci représente l'identité du clan ou d'un individu. Les membres de la famille étaient censés avoir certaines caractéristiques de l'animal.

Des animaux pour se représenter

Découvrez certains objets totem sur le site du musée du quai Branly :

<http://www.quaibrany.fr/cc/pod/resultats.aspx?b=1&t=1#>

<http://modules.quaibrany.fr/objet-3d/fr/afrique/objet.php?id=73.1996.16.1>

<http://modules.quaibrany.fr/objet-3d/fr/asie/objet.php?id=71.1965.78.207>



Paschal Le Coq

Médecin poitevin, professeur à l'université entre 1597 et 1632, il lutte contre les faux médecins et tente de bien former les étudiants en médecine, en chirurgie et en pharmacie. Il s'amuse en 1613 à écrire un discours sur le coq dont il porte le nom pour défendre avec humour les vertus que l'animal était supposé avoir pour soigner les hommes. Il choisit aussi le coq sur ses armoiries.

Propositions pédagogiques :

1- Quels liens existent-ils entre un homme et son totem ? Entre Paschal Le Coq et l'animal ? Entre la ville de Poitiers et le lion ? Entre le métier d'imprimeur-libraire et la licorne ? Aidez-vous des panneaux de l'exposition « Animal & Identité ».

2- Connaissez-vous le jeu du portrait chinois ? Il faut se décrire en choisissant une chose ou un être avec qui on pense avoir des liens (exemple : « Si j'étais un arbre, je serais un sapin parce que j'ai mauvais caractère et quand on m'approche, je peux piquer »). C'est à vous d'essayer en complétant cette phrase : « Si j'étais un animal, je serais parce que ».

3- Choisissez-vous un animal totem en expliquant ce qui vous relie à lui. Dessinez-le, construisez-le ou sculptez-le et inscrivez une courte devise qui permettra de faire le lien entre vous et cet animal.

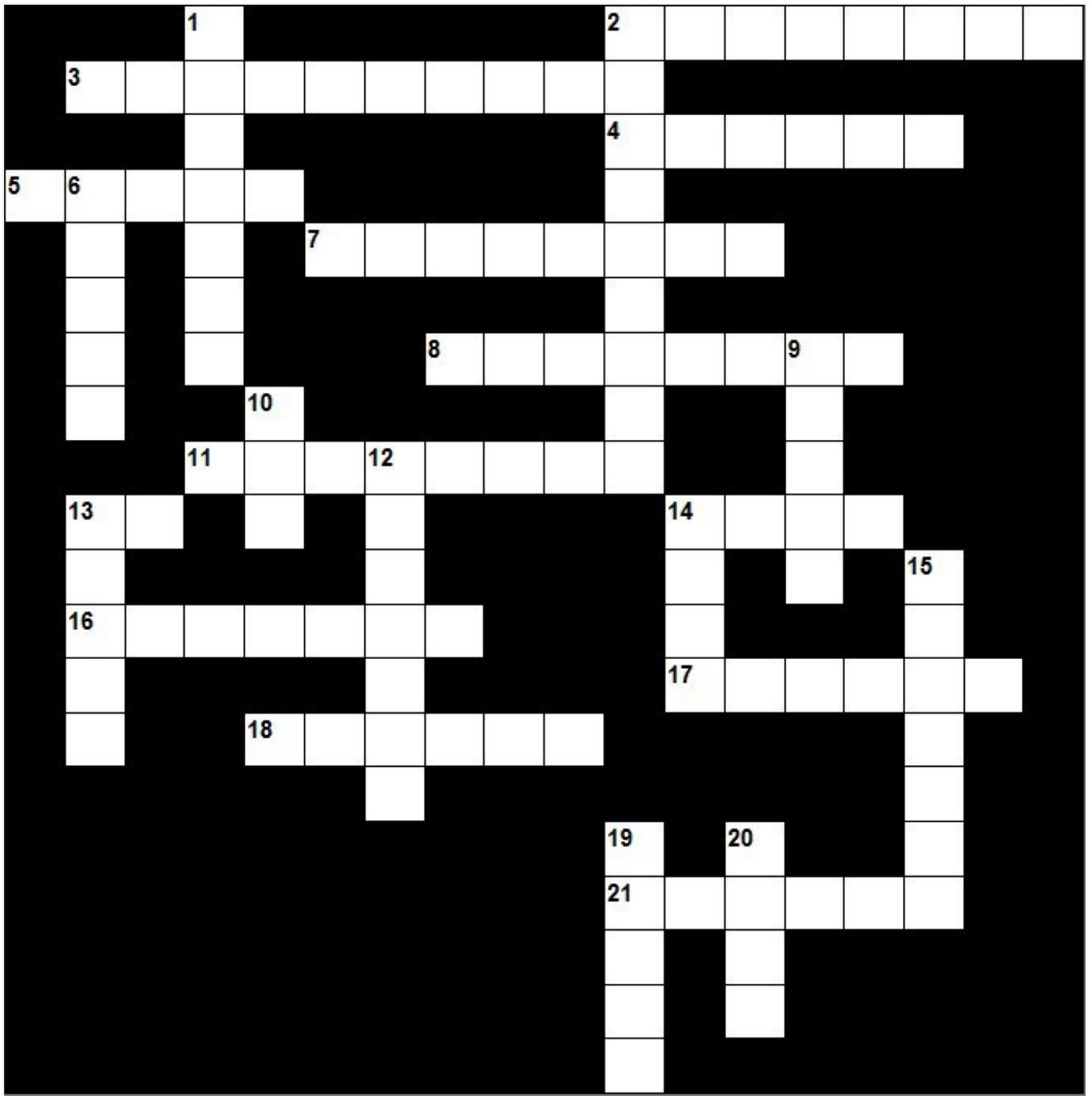
Licorne



Les marques d'imprimeurs-libraires

A l'époque moderne, lorsque l'imprimerie est inventée, les fabricants de livres insèrent une marque au début ou à la fin du texte pour qu'on les identifie. Le choix de la marque d'imprimeur-libraire est important : celle-ci symbolise la conception que l'imprimeur a de son métier.

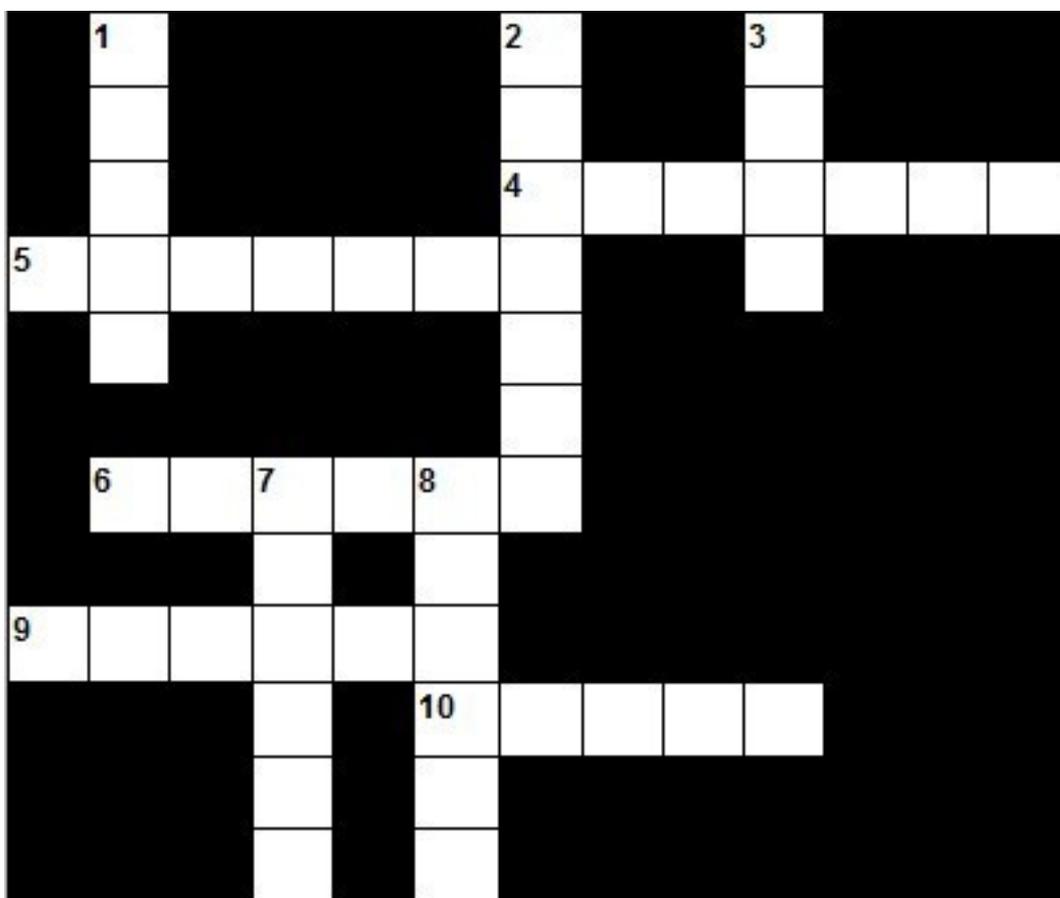
Celui-ci a choisi une licorne avec la devise « *Venena pello* » (je chasse le poison) : on disait que tremper une corne de licorne dans une boisson empoisonnée permettait de la rendre potable.

**horizontalement**

- 2 mouton fougère
- 3 monstre de Poitiers
- 4 hybride à corps de félin en Egypte
- 5 tête du cynocéphale
- 7 femme serpent de Lusignan
- 8 sorcière mi-femme mi-chèvre
- 11 science des animaux
- 13 animal paresseux
- 14 aux armes, Pictaviens !
- 16 monstre ailé aux pattes velues
- 17 oiseau solitaire et immortel
- 18 animal rusé dans les fables
- 21 pie poitevine

verticalement

- 1 avala Jonas
- 2 registre d'État animal
- 6 serpent venimeux ennemi d'Hercule
- 9 petit "cheval en armure"
- 10 ami de Paschal
- 12 animal pur et puissant, qui fait tapisserie,
- 13 mâle majestueux, femelle orgueilleuse d'après Esope
- 14 écu de Louis
- 15 animal composé de plusieurs autres espèces.
- 19 court récit qui comporte une morale
- 20 coq poitevin.

**horizontalement**

- 4 cheval blanc à corne
- 5 créature qui fait peur parce qu'elle est anormale.
- 6 serpent venimeux
- 9 serpent ailé que combattent les chevaliers
- 10 grand oiseau, symbole des rois

verticalement

- 1 petit animal d'Amérique qui se cache sous sa carapace.
- 2 animal géant de la mer mais qui n'est pas un poisson.
- 3 roi des animaux
- 7 oiseau voyageur.
- 8 animal rusé dans les contes ou les fables.

FICHE A

solutions

mots croisés

&

mots croisés jeune public

